**MP PC PSI LV1 - LV2 - Pruebas Orales**

***Informes de tribunales*** *(rapports de jurys)****, ejemplos de temas*** *(sujets)****.***

* **PSI pour ENS Cachan (seule sui recrute) et Polytechnique**

*Sujet 2013 :*

Article de Ricard Solé : « La verdad no es un concepto científico », *Babelia,* 14/07/2012.

* **MP et PC** **pour l’ENS/ Polytechnique/ ESCPI**

*Exemples de sujets et questions d’entretien 2012 et 2013 :*

-répercussions sur les populations indigènes de l’exploitation du cuivre en Equateur

-politique mexicaine, doutes et espoirs (questions : ¿Conoce al nuevo presidente de México? ¿Piensa que será un buen presidente? ¿Qué país de América Latina le gusta más?)

-bilan politique et économique 2012 de l’Amérique Latine, protagonisme croissant de la región. (questions : Quels sont d'après vous les plus grands défis que va devoir gérer l'Amérique du Sud dans les mois à venir ?; Le Mexique a changé de président il y a quelques mois, comment pensez-vous que cela a influencé ses relations avec les USA ?)

*Polytechnique LV2, rapport de jury 2013*

Lors de la préparation, les candidats prennent connaissance d’un texte tiré de la presse en langue espagnole portant sur des sujets d’actualité, sur la vie sociale, économique ou politique des pays hispanophones. Aﬁn de mieux reﬂéter l’actualité, les textes journalistiques servant de support à l’épreuve sont nécessairement des textes publiés après le 1er septembre de l’année qui précède le concours.

Les candidats ont la possibilité de prendre des notes sur lesquelles ils peuvent s’appuyer au cours de l’interrogation orale.

Lors de l’épreuve orale proprement dite, les candidats doivent dans un premier temps restituer les principales idées du texte étudié, de façon claire et organisée. Cette restitution doit non seulement mettre en évidence la bonne compréhension des idées les plus importantes mais aussi la manière dont elles sont organisées. Les candidats ne peuvent donc se contenter d’un pseudo « résumé » constitué d’une juxtaposition d’idées et d’une durée d’à peine deux minutes. Ils doivent également veiller à n’ajouter aucune idée, aucun fait ou commentaire qui ne soit pas dans l’article.

Dans un deuxième temps, les candidats proposent un commentaire d’une petite dizaine de minutes, sur le sujet évoqué dans l’article : ils peuvent discerner, à partir du document, une ou plusieurs problématiques et y répondre, ou apporter des précisions, des explications sur le sujet évoqué, ou encore, le cas échéant, compléter ou critiquer le point de vue exprimé dans l’article, en argumentant bien sûr. Ce commentaire doit lui aussi être organisé, il est donc vivement conseillé de suivre un plan qui aura été établi lors des trente minutes de préparation.

Enﬁn, les candidats doivent réserver une ou deux minutes après leur commentaire pour les questions que voudra leur poser l’examinateur, soit pour préciser certains points, soit pour élargir le débat, mais aussi pour s’assurer des capacités d’interaction des candidats.

Rappelons avant tout que cette épreuve est aussi bien réussie par des candidats non hispanophones que par les hispanophones, et parfois même mieux : en eﬀet, être bilingue ne suﬃt pas pour obtenir les meilleures notes. Bien sûr, dans la mesure où il s’agit d’une épreuve de langue vivante obligatoire, correction, accent proche de l’authenticité, richesse lexicale et ﬂuidité de l’expression sont des préalables pour l’obtention d’une bonne note. Mais cela ne saurait suﬃre : le respect du format de l’épreuve, la bonne gestion du temps, et une bonne connaissance de l’actualité de l’année écoulée sont également des conditions requises pour la réussite de l’épreuve. L’examinateur évalue la bonne restitution (complète et organisée) du document et la qualité du commentaire qui suivra. Ce commentaire doit permettre aux candidats de mettre en perspective le texte proposé par des références culturelles extérieures, acquises non pas par des séjours à l’étranger mais par un travail régulier de lecture de la presse, un suivi de l’actualité des pays hispanophones, et des connaissances acquises par un travail sérieux.

On insistera donc sur la nécessité d’une préparation régulière à ce type d’épreuve, pour la compréhension de l’écrit comme pour celle de l’oral : la compréhension d’un document audio est un exercice particulièrement exigeant, non seulement en raison de la longueur de l’enregistrement (quatre minutes en moyenne) mais aussi en raison du débit des locuteurs.

*Polytechnique LV2, rapport de jury 2012*

Cette année, trop de candidats ont cru pouvoir se présenter à cette épreuve sans préparation, et leurs connaissances de l’actualité du monde hispanophone étaient très largement insuﬃsantes. Si cette épreuve est facultative, l’examinateur ne saurait pour autant se satisfaire d’une paraphrase approximative et superﬁcielle mais attend du candidat qu’il démontre sa capacité à dominer le sujet qui lui est proposé, tant du point de vue du fond que de la forme. Ceci suppose une aptitude à présenter un plan, à organiser et à hiérarchiser les idées développées, à mettre en perspective le texte par des connaissances acquises tout au long de l’année de préparation au concours.

Pour réussir cette épreuve, il est indispensable que les candidats se tiennent informés des grandes questions se rapportant à l’Espagne et à l’Amérique de langue espagnole. Un tel travail permettrait une meilleure connaissance de l’aire hispanique.

Deux écueils sont à éviter lors du commentaire : celui de la « récitation de cours » qui consiste à « plaquer » des connaissances acquises en cours, sans établir de lien avec l’essentiel du texte proposé, ou le commentaire truﬀé de généralités (voire de banalités) qui démontre une absence totale de connaissance de l’actualité du monde hispanophone.

Du point de vue linguistique, il est indispensable que les candidats pratiquent régulièrement l’espagnol à l’oral aﬁn de maîtriser la prononciation et l’accentuation de l’espagnol, sans oublier de consolider la maîtrise des règles de bases pour éliminer des fautes portant sur des notions élémentaires sur la conjugaison, les emplois de ser et estar, le genre des mots, les emplois du subjonctif, la concordance des temps, la traduction de « dont », etc.

Rappelons également aux candidats qu’ils doivent veiller à la gestion du temps imparti : certains ont du mal à s’arrêter lors de leur commentaire, empêchant ainsi l’examinateur de poser des questions, or celui-ci souhaite avoir le temps d’engager la conversation (pendant deux à trois minutes) aﬁn d’évaluer également les capacités de communication et la réactivité des candidats. Les candidats veilleront d’ailleurs à éviter les réponses laconiques au cours de ce bref échange qui a lieu à la ﬁn de l’épreuve, mais où il ne faut absolument pas se relâcher.

Enﬁn, nous tenons à mettre en garde les candidats qui auraient tendance à se contenter de lire leurs notes : ils ne doivent pas oublier qu’à l’oral il s’agit surtout de communiquer avec l’examinateur ! Ils doivent se montrer convaincants, éveiller l’intérêt de l’examinateur, établir un échange avec lui.

Ces rappels et ces conseils ne pourront qu’être proﬁtables aux candidats qui se présenteront à l’épreuve orale d’espagnol de la session 2013 de ce concours.

* **MINES-PONTS : (oral espagnol en tant que LV2 facultative seulement)**

*Exemples de sujets et questions d’entretien LV2*

***Session 2014 :***

-periodismo y revolución digital (*questions d’entretien*: quel avenir pour la presse écrite ? quel avenir pour le journalisme ? comment préférez-vous vous informer ?)

-el calentamiento global puede llevar a una crisis alimentaria en América Latina, El País (*questions d’entretien* portant sur le réchauffement climatique en général)

***Session 2013:***

-polémique autour de la diffusion télévisuelle des corridas à des horaires où les enfants regardent la télé.

-impact de la crise économique sur les inégalités hommes-femmes

 -le nucléaire en Espagne (*questions d’entretien* : Qu'est ce qui était à l'origine de l'accident de Fukushima ?; Comment les pays ont-ils réagi à la catastrophe ?; Quel pourcentage de l'énergie produite en France est issu du nucléaire ?; Quelle autre énergie alternative est-elle étudiée en ce moment ?)

*Session 2013, Rapport du jury :*

Le jury a constaté avec satisfaction que la quasi totalité des candidats avaient bien intégré le déroulement de l’épreuve cependant, il convient d’en rappeler les caractéristiques pour les futurs candidats.

Le candidat dispose d’un temps de préparation de 20 minutes suivi d’un temps de passage d’une durée équivalente.

Après une brève introduction permettant de situer le texte dans un contexte national ou international selon le sujet, le candidat effectue un compte rendu structuré mettant en évidence les articulations logiques de l’article puis propose un commentaire personnel centré sur les aspects les plus pertinents du texte.

Ce temps d’exposé ne doit pas dépasser une douzaine de minutes afin de permettre à l’examinateur, durant les minutes restantes, d’entamer un dialogue avec le candidat dans le but de lui faire préciser certains points de son exposé et l’inviter à développer certains aspects induits par l’analyse du texte.

S’agissant d’une épreuve orale, le jury attend du candidat qu’il puisse s’exprimer à partir de notes prises pendant la préparation mais en aucun cas qu’il lise in extenso un brouillon sans même regarder l’examinateur.

Les textes proposés cette année avaient pour thèmes essentiellement : la crise économique en Espagne, les problèmes écologiques et climatiques, les solutions énergétiques, la recherche scientifique, l’actualité culturelle, les nationalismes ainsi que différents aspects des sociétés d’Amérique latine.

Comme chaque année le jury a déploré le manque d’application dans la prononciation (accent tonique déplacé, difficultés à prononcer certains phonèmes) ce qui parfois pose un problème de compréhension. Par ailleurs le manque de vocabulaire pousse certains candidats à multiplier les barbarismes ou à emprunter à d’autres langues.

Le jury conseille donc aux futurs candidats de préparer sérieusement cette épreuve par une pratique régulière de la langue pendant les années de classe préparatoire, l’écoute de la radio espagnole ou de tout autre moyen audio permettant d’acquérir une certaine fluidité.

Le bilan de cette session est globalement positif puisque la moyenne de l’épreuve se situe entre 12 et 13, avec un nombre non négligeable de candidats obtenant entre 15 et 20.

* **CENTRALE-SUPELEC :**

*Exemples de sujets et de questions d’entretien LV1-LV2:*

***Session 2015 :***

*-liberté de la presse en Amérique Latine*

***Session 2014***

-la ecología, una inversión a largo plazo

-el Nuevo México -améliorations survenues au Mexique grâce à l'élection de Peña, pays leader du continent devant le Brésil (questions d’entretien : ressources du Mexique, dette du Mexique par rapport à celle de la France, relation entretenue par le Mexique avec les Etats-Unis -accords passés…).

***Session 2013***

-résultats de la politique du dialogue entre les maras et le gouvernement en Amérique Centrale (2013)

-réforme du marché du travail du gouvernement de droite en Espagne, et ses impacts sur la jeunesse (2013).

-« Tous les textes proposés traitaient soit de crise économique et/ou de politique. » (échos d’étudiants session 2013)

***Session 2012 :***

-Impact des nationalisations sur l ‘économie vénézuélienne.

*Session 2013, Rapport du jury :*

**Présentation de l’épreuve**

Le candidat au concours (langue obligatoire ou facultative) doit choisir parmi une dizaine d’articles de presse. Il dispose d’un temps de préparation de 40 minutes et doit faire une lecture commentée d’un extrait significatif du texte (100 mots environ), le compte-rendu de celui-ci, ainsi qu’un commentaire. Un entretien avec l’examinateur clôt l’épreuve dont la durée totale est de 20 minutes maximum, ce qui implique une bonne gestion du temps de parole.

Comme les années passées, un vaste choix de textes a été proposé, en provenance de journaux hispaniques, espagnols et latino-américains, nationaux ou régionaux, parus dans l’année en cours et traitant de questions d’actualité.

**Analyse globale des résultats**

Signalons une grande variété de notes, aussi bien en première langue qu’en langue facultative. Certaines prestations ont été excellentes.

**Commentaires sur les réponses apportées et conseils aux candidats**

Comme d’autres années, le jury conseille une grande rigueur dans l’organisation de l’épreuve. En premier lieu, ne pas perdre trop de temps dans le choix du texte sans tomber dans l’excès contraire. Certains candidats affirment avoir pris un texte à cause du titre qui, parfois peut recouvrir des contenus divers, métaphoriques ou analogiques.

En deuxième lieu, une rédaction écrite trop élaborée enlève à la prestation toute spontanéité et se traduit dans une simple lecture, tantôt succincte tantôt anecdotique sans qu’il y ait une véritable synthèse digne de ce nom. Il est fortement recommandé d’éviter ce procédé.

Il ne faut pas oublier la lecture, qui constitue une partie obligatoire de l’épreuve. Il est déconseillé de prendre n’importe quel fragment et de le lire sans tenir compte de sa longueur, parfois très court, souvent très long. Certains candidats demandent même à l’examinateur s’il doit continuer à lire après un pénible et interminable déchiffrage.

Rappelons que le compte-rendu n’est pas une paraphrase ni le collage de phrases tirées de-ci de-là du document pour donner l’impression de connaître la langue. Il faut lire attentivement, dégager les lignes essentielles et leur développement. Il faut commencer par établir un plan de présentation qui soit structuré et argumenté à partir des idées essentielles.

Le commentaire doit se dégager du contenu et être également structuré.

Dans la dernière partie de l’épreuve, l’examinateur, par le biais de l’échange, peut éclairer certains points de la présentation et tester la compréhension et l’expression spontanée du candidat.

Le jury conseille aux candidats des lectures régulières de la presse en vue de l’acquisition de vocabulaire, parfois assez indigent ou contaminé de gallicismes. Les lacunes les plus nombreuses se répètent d’une année sur l’autre :

 −  l’emploi du genre et du nombre ;

−  la diphtongaison et les verbes irréguliers ;

* mauvais emploi des temps verbaux ;

− la subordination et la phrase complexe en général.

**Conclusions**

Même avec un bon niveau de langue, la réussite de cette épreuve passe par un travail régulier de synthèse de documents et d’entrainement à l’oral. Les candidats ne doivent pas oublier les caractéristiques de cet examen.

* **CONCOURS COMMUNS POLYTECHNIQUES (LV1 obligatoria solo)** :

*Exemples de sujets et de questions d’entretien LV1-LV2 :*

***Session 2015:***

-nouvelles législations pour les migrants instaurées par l’administration Obama.

*CCP, rapport de jury et conseils aux candidats 2011*

L’épreuve orale, outre les capacités de compréhension et d’expression orale qu’elle nécessite, exige les mêmes qualités de synthèse et de structuration que l’épreuve écrite.

**Préparation en laboratoire**

Lors de l’écoute, le candidat doit prendre des notes sur les données, les faits, les exprimées dans le document à partir desquels il doit prévoir, pour son interrogation avec l’examinateur, deux types d’exercice :

- Un compte-rendu. Ce compte-rendu, synthétique et structuré, permettra à l’examinateur de juger de son degré de compréhension orale et de ses capacités à discerner les idées essentielles.

- Un commentaire personnel. Ce commentaire pourra porter sur le sujet du document globalement ou, plus ponctuellement, sur un aspect ou plusieurs éléments ayant particulièrement retenu son attention.

**Prestation devant l’examinateur**

Attitude et comportement

Lorsque le candidat est introduit auprès de l’examinateur, il doit présenter spontanément son

compte-rendu, puis son commentaire personnel (10 minutes de présentation autonome n’est pas suffisant, 15/20 minutes est la durée idéale), le reste du temps sera consacré à une conversation soit sur un sujet du document, soit élargie à d’autres sujets, entre le candidat et l’examinateur.

Sont attendus :

- des qualités réelles de communication : avec des capacités de structuration, de synthèse et

l’annonce d’un plan,

- pas de lecture mais un exposé vivant par opposition à un exposé lu et/ou débité platement et d’un air “contraint”, sans contact avec l’examinateur,

- une capacité, dans la partie commentaire, à prendre du recul par rapport au texte, à élargir les notions en donnant d’autres exemples et en exprimant des idées personnelles,

- un effort pour donner des références culturelles et de civilisation,

- une capacité à défendre des points de vue de façon claire et compréhensible.

Sont particulièrement appréciées :

- une prononciation correcte,

- une certaine richesse de langue,

- une certaine aisance et décontraction dans la communication.

À l'inverse, il n'est pas acceptable que le candidat :

- attende qu’on lui pose des questions pour s’exprimer ou réduire sa prestation spontanée à un

minimum,

- prétexte de l’absence d’intérêt que lui inspire le document pour justifier la pauvreté de sa

prestation,

- produise un commentaire “plaqué” sur un sujet n’ayant aucun rapport mais sur lequel il a plus d’idées,

- restitue en “vrac” et de façon non structurée les notes prises au cours de l’écoute même si celles-ci s’avèrent très complètes,

- escamote une partie de l’épreuve (commentaire personnel par exemple),

- essaie de mettre “de la poudre aux yeux” en parlant beaucoup pour ne pas dire grand-chose (ce qui est parfois le cas d’étudiants parlant la langue couramment).

Cette année encore, les textes choisis pour l’épreuve orale portaient essentiellement sur des thèmes de société mais aussi sur la réalité de l’Espagne et de l’Amérique latine au cours des derniers mois qui précédaient le concours.

Les prestations ont été de bon, voire d’excellent niveau, tant sur le plan de l’expression - langue fluide, précise, authentique - que sur celui du contenu et des connaissances. Lire, écouter des émissions radiophoniques ou télévisuelles en espagnol, voir des films en version originale, ne peut que servir le candidat dans sa préparation à cette épreuve et s’avère un complément précieux aux interrogations orales ou « colles » dont il bénéficie au cours de ces deux années préparatoires aux concours.

**Conseils (donnés par le jury d’anglais mais utiles pour toutes les langues) :**

Le tout premier conseil : les candidats doivent s’assurer de connaître des modalités des épreuves du concours qu’ils passent et éviter ainsi de les découvrir sur place.

Pour améliorer le compte-rendu et le commentaire

- S’entraîner à présenter les idées de façon structurée : prévoir une introduction, une conclusion personnelle et soigner les transitions. Pour cela, apprendre le sens des mots de liaison et les utiliser de façon appropriée. Indiquer le plan du commentaire et le suivre.

- Essayer de faire un commentaire du titre s’il y a lieu.

- Eviter le ramassis de clichés, la liste de lieux communs et exprimer un point de vue personnel.

- Faire preuve d’esprit critique dans l’expression des idées et justifier ce que l’on avance.

- Renforcer ses connaissances linguistiques afin de produire une argumentation structurée, cohérente et pertinente.

La passivité n’a pas lieu d’être lorsqu’on passe de telles épreuves. À ce niveau d’études, il faut engranger un maximum de culture générale et être capable de les mobiliser à bon escient.

Pour améliorer le niveau de communication

- Essayer de communiquer avec conviction (intonation à travailler). Dans le métier d’ingénieur, où l’on est souvent amené à diriger des équipes, les qualités de communication sont fondamentales. Il faut prendre confiance en soi, s’habituer à regarder son interlocuteur, à communiquer de manière fluide et à maîtriser son stress plus qu’à « plancher ».

- Montrer de l’intérêt pour l’épreuve. Ne surtout pas utiliser l’argument selon lequel le sujet n’est pas intéressant.

- S’entraîner à acquérir plus d’autonomie langagière et à dépasser les dix minutes de temps de parole.

- Ne rédiger que l’introduction, les transitions ainsi que la conclusion qui doit viser à laisser une bonne impression et prendre de la hauteur par rapport au sujet traité. La rédaction exhaustive des notes entrave l’expression : ne noter que les idées principales : la parole en sera libérée.

- De l’entrain ! Les prestations vivantes et dynamiques sont encore trop rares ! Proscrire les

« euh » tous les 3 mots !

Pour améliorer le niveau de langue orale

- L’acquisition d’un vocabulaire précis est primordiale. Faire des fiches sur le vocabulaire des grands thèmes d’actualité.

- Afin de montrer un minimum de culture générale, faire des fiches sur les éléments de civilisation principaux des pays anglophones.

S’assurer d’une assimilation solide du vocabulaire de base afin d’éviter les confusions « say »/« tell », « teach »/« learn », « manage »/« arrive », au lieu d’apprendre des listes d’expressions recherchées pour en émailler son discours de façon totalement artificielle et hors contexte.

- S’assurer de pouvoir parler de ses projets professionnels.

- Lire la presse et des documents sur des sujets d’actualité.

- Ecouter les nombreux podcasts disponibles quotidiennement sur Internet (site du NYT, ou BBC on line et American Marketplace) qui permettent d’écouter la radio en langue anglaise tout en fournissant le script des émissions.

- Voir des films en VO, écouter la radio.

- Travailler la compréhension et l’expression des chiffres, très important pour un scientifique.

- Enfin : faire un travail de fond, systématique sur la prononciation des mots, la précision des

phonèmes, le rythme, l’accentuation et l’intonation !

* **E3a :**

*Session 2013, Rapport du jury et conseils aux candidats (source:* [*http://www.e3a.fr/docs/2013/rapport\_oral\_arts\_2013.pdf*](http://www.e3a.fr/docs/2013/rapport_oral_arts_2013.pdf)*):*

COMPREHENSION DU DOCUMENT ET PRODUCTION PERSONNELLE

La plupart des candidats parviennent à restituer correctement le document et à s’organiser mais en ce qui concerne les apports personnels la donne change complétement. Quelques candidats restent très près du texte et sont incapables d’apporter d’autres idées, d’enrichir le texte, mettre en rapport avec d’autres contextes. Cet aspect résulte de manque de culture générale des candidats. Chaque année nous constatons cet appauvrissement culturel.

Syntaxe, Maitrise, richesse... c’est dans la lignée des années précédentes :méconnaissance des règles de base grammaticales.la majorité des candidats ne cherche pas à se corriger et améliorer la correction de la langue.il est essentiel qu’un effort soit fait dans ce domaine et que les bases grammaticales soient mieux établies.

Lexique : On peut observer 2 catégories de candidats :

* -  Ceux qui ont eu l’occasion en classe préparatoire d’étudier certains sujets d’actualité (par

exemple la crise en Espagne) et connaissent parfaitement le vocabulaire spécifique à cette

thématique et

* -  Un autre groupe de candidats, majoritaire qui possède un vocabulaire standard, basique.

Concernant ce point il faudrait signaler également que les candidats possédant un vocabulaire spécifique, s’ils savent l’utiliser dans un contexte bien précis , perdent un peu leurs moyens au moment d’aborder des sujets plus informels ou en phase de communication directe.

Phonologie

Il faudrait insister sur le rythme de parole parfois très lent qui traduit un manque évident de pratique orale. Ce manque de fluidité est encore accentué par les trop nombreuses répétitions.

Capacité à interagir et communiquer

Nous avons constaté que les candidats semblaient moins stressés que les années précédentes. Un autre point à signaler concerne les réponses aux questions posées qui peuvent parfois être très extensives et auxquelles les candidats ne peuvent souvent répondre faute de culture générale.

Ainsi certains candidats ne connaissaient pas les noms de personnalités pourtant très connues et médiatisées du monde hispanique.

RECOMMANDATIONS

- consulter la presse hispanique et commenter les articles d’actualité,

- prévoir des révisions et des passages à l’oral,

- Consolider ses bases grammaticales et diversifier le vocabulaire,

- se préparer en utilisant des enregistrements sonores afin de s’adapter à l’écoute de la langue et mieux répondre aux questions posées par les examinateurs.